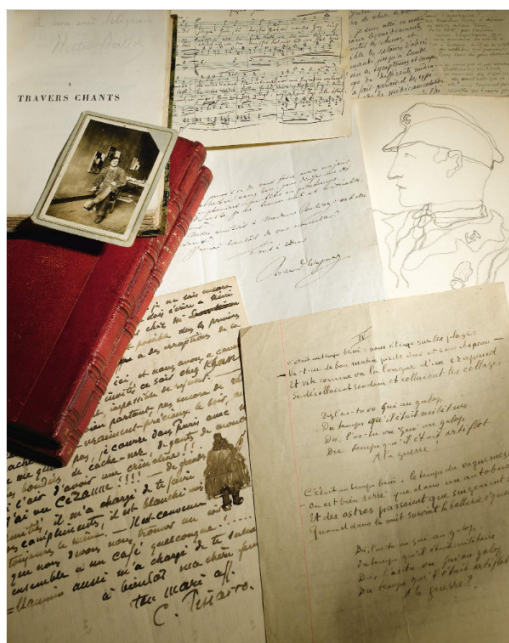


Communiqué de presse Paris

| 33 (0)1 53 05 53 66 | Sophie Dufresne | sophie.dufresne@sothebys.com| 33 (0)1 53 05 52 32 | Claire Jehl | claire.jehl@sothebys.com

Bibliothèque R. & B. L.

Autographes et Manuscrits XIX^e et XX^e siècles



Écrivains, Musiciens, Peintres

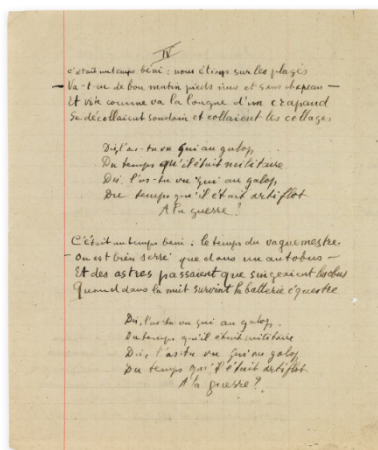
Paris, 30 avril 2019 – Avec cette huitième vente, qui se tiendra **le 22 mai** prochain, s’achève la dispersion, débutée en 2011, de l’importante bibliothèque de cette collection littéraire constituée par R. & B. L. sur plus de soixante ans. Elle a été réunie sur un même principe entremêlant livres et autographes de la littérature française, de la musique et des arts du XVI^e siècle à nos jours.

La dernière partie de la collection consacre les écrivains, musiciens et peintres des XIX^e et XX^e siècles. Dans ce remarquable ensemble, se côtoient correspondances, textes littéraires, partitions musicales et dessins originaux.

ECRIVAINS

Guillaume Apollinaire

La partie consacrée aux écrivains débute avec sept superbes lettres de **Guillaume Apollinaire** à Louise de Coligny Chatillon, dite Lou. Apollinaire, alors tout juste arrivé sur le front, lui écrit un long **poème autographe (Lot 7 – estimation : 20.000 – 25.000 €)** le 28 avril 1915. Il y célèbre chacun des cinq sens de Lou, et évoque les charmes physiques de son amante, dont le souvenir l'obsède. Dans une autre **lettre autographe (Lot 8 – estimation : 20.000 – 25.000 €)** datée du 11 mai, il lui écrit un nouveau poème, *Rêverie*, où il associe l'amour et la guerre. Il comporte le célèbre et touchant refrain, par lequel le poète s'est souvent décrit en soldat :



*Dis, l'as-tu vu Gui au galop
Du temps qu'il était militaire
Dis, l'as-tu vu Gui au galop
Du temps qu'il était artiflot
A la guerre ?*

Ce passage sera repris sur la stèle commémorative érigée en 1990 au lieu-dit Le Bois aux buttes où fut blessé Guillaume Apollinaire le 17 mars 1916.

Jean Cocteau

Une importante et inédite **correspondance signée de Jean Cocteau à Valentine Hugo**, datée de 1915 à 1922 (**Lot 17 – estimation : 25.000 – 35.000 €**) est illustrée de huit dessins originaux. C'est en mai 1914 que Cocteau rencontre Valentine Gross, qui épousera en 1919 le peintre Jean Hugo, arrière-petit-fils de Victor Hugo. Le poète est alors à la rédaction du *Cap de Bonne-Espérance* et à la création de *Parade* avec Erik Satie et Pablo Picasso. Leur amitié sera particulièrement féconde entre 1917 et 1924 : en 1917, Valentine servira d'intermédiaire privilégiée pour les collaborateurs de *Parade*, puis, avec Jean Hugo, elle confectionnera les costumes des *Mariés de la Tour Eiffel* (1921).



Dans cette correspondance foisonnante, Cocteau retranscrit le bouillonnement de son activité créatrice et mondaine. Au jour le jour, sur près de cinq ans, on suit la gestation de *Parade*, on lit les angoisses et les joies de l'écrivain, ses rencontres, ses voyages.

Un autre lot est un précieux témoignage de l'admiration que vouait **Jean Cocteau à Erik Satie**, qui composa la musique de *Parade* en 1917. Dans ce **manuscrit autographe signé**, Cocteau retravaille le texte d'une conférence consacrée au compositeur (**lot 18 – estimation : 25.000 – 35.000 €**) et s'attache à définir l'esprit nouveau, qui dérouta tant les critiques, en prenant Satie comme exemple.

Un **manuscrit inédit** témoigne de sa collaboration houleuse avec **Igor Stravinsky (Lot 20 – 30.000 – 40.000 €)**, avec lequel il avait travaillé à la création de l'opéra *Œdipus rex*, représenté le 30 mai 1927 au Théâtre Sarah-Bernhardt. La genèse en fut assez mouvementée, et à l'évidence, ce manuscrit constitue un règlement de comptes dans lequel Cocteau rétablit sa vérité, dans une prose vivante et écrite avec brio.

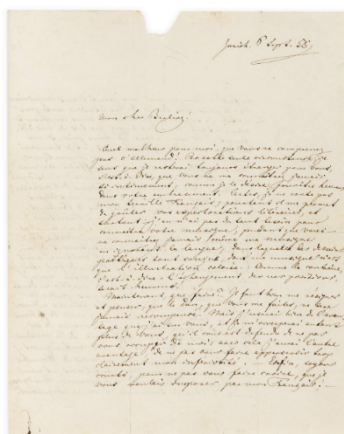


Enfin, citons **deux carnets**, l'un intitulé « Le Grand Ecart » et comportant 28 dessins originaux (**lot 21 – estimation : 20.000 – 30.000 €**) d'une grande virtuosité, l'autre, un **précieux carnet inédit de 135 feuillets**, avec notamment des esquisses pour *Thomas l'Imposteur* (**Lot 22 – estimation : 20.000 – 25.000 €**).

Blaise Cendrars

Pour finir, un extraordinaire ensemble de **manuscrits autographes** retrace la genèse de l'écriture du **Panama** de la toute première ébauche aux épreuves corrigées (**Lot 15 – estimation : 30.000-40.000 €**). Commencé en octobre 1912, en même temps que *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*, et achevé en juillet 1914, ce poème marque un tournant décisif dans la vie du poète. Le 28 septembre 1915, engagé volontaire dans l'armée française, Cendrars perd son bras droit et c'est de sa "main amie", comme il se plaisait à l'appeler, qu'il termine ce texte.

MUSICIENS



La partie consacrée aux musiciens, d'une immense richesse, souligne l'importance des échanges entre la France et l'Allemagne. Les lettres de Wagner à Berlioz, de Liszt à Berlioz, de Debussy à Chausson évoquent des amitiés fécondes, la genèse de grandes œuvres et leurs débuts difficiles.

Richard Wagner

Une magnifique **lettre autographe en français de Richard Wagner à Hector Berlioz (Lot 108 – estimation : 10.000 -15.000 €)** exprime toute l'admiration de Wagner pour le compositeur français. Exilé en

Suisse, en raison de sa participation à la révolution de Dresde en 1849, Wagner travaille alors en solitaire à sa *Tétralogie*. Confiant et plein d'espoir, il écrit à Berlioz, rencontré lors de son long séjour à Paris, s'adressant à lui comme à un aîné et à un maître.

Claude Debussy

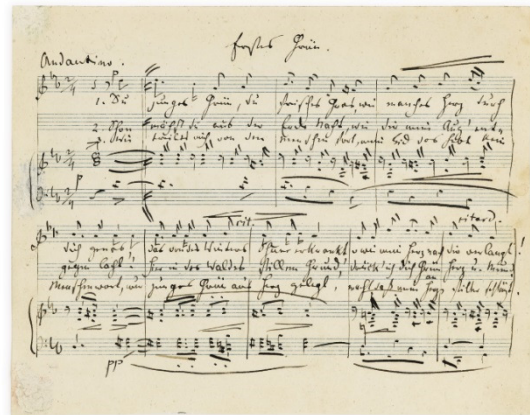
Peut-être l'une des plus belles correspondances de **Claude Debussy**, un ensemble de 21 lettres autographes signées à **André Messager**, entre 1902 et 1910 traduisent la profonde estime et l'amitié

entre les deux hommes (**lot 76 – estimation : 30.000 – 40.000 €**). A la fois chef d'orchestre et compositeur, André Messager (1853-1929) a l'honneur, en 1902, de créer *Pelléas et Mélisande* que Debussy lui dédie en signe de gratitude. C'est seulement quelques jours après la création de *Pelléas* à l'Opéra-Comique le 30 avril 1902, que débute cette correspondance.

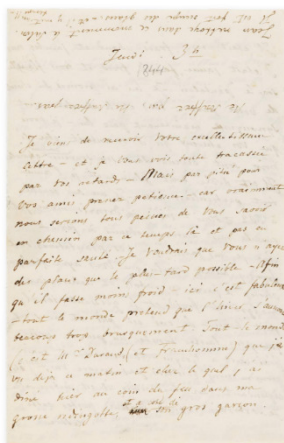
Une partie de la **partition (lot 77 – estimation : 3.000 – 4.000 €)** est également proposée en vente, ainsi qu'une ébauche pour celle d'*Iberia* (**lot 78 – estimation : 3.000 – 4.000 €**).

Robert Schumann

Parmi les partitions se distingue un manuscrit complet, jusqu'à ce jour inconnu, du **Lied *Erstes Grün* Op.35 n°4 de Robert Schumann (lot 99 – estimation : 25.000 – 35.000 €)**. Composé en décembre 1840, ce lied est inspiré par son récent et très attendu mariage avec la pianiste et compositrice Clara Wieck. Si le manuscrit original de cette composition est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque d'Etat de Berlin, celui-ci est la seule autre source autographe de cette chanson, et présente quelques infimes variantes par rapport à la version connue.



Frédéric Chopin & Franz Liszt, correspondances amoureuses



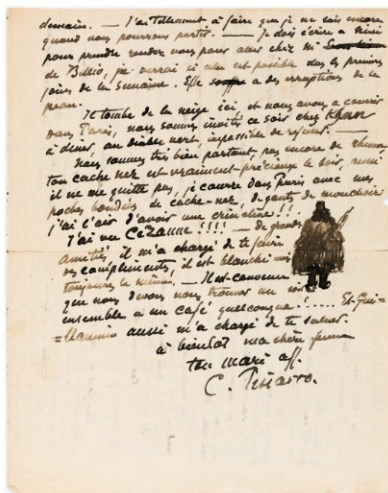
Sur une note plus impétueuse, la correspondance de Liszt à Marie d'Agoult, les lettres de Chopin et de George Sand, témoignent de deux histoires d'amour légendaires.

Ainsi, une **lettre autographe de Frédéric Chopin à George Sand (Lot 70 – estimation : 20.000 – 30.000 €)** datée du 5 décembre 1844 évoque longuement la vie parisienne du musicien, alors qu'il est de retour à Paris après un long séjour à Nohant. Un **ensemble de 23 lettres autographes de Franz Liszt à Marie d'Agoult (Lot 81 – estimation : 30.000 – 40.000 €)** forme une magnifique correspondance d'un des couples les plus mythiques du Romantisme. En décembre 1832, la comtesse Charles

d'Agoult, née Marie de Flavigny (1805-1876), rencontre Franz Liszt chez la marquise Le Vayer. Le coup de foudre est immédiat et très rapidement se forge une adoration mutuelle qui s'éteindra en 1844.

PEINTRES

Enfin, les grands noms de la peinture se succèdent : Cézanne, Monet, Signac et Gauguin se confient à Pissarro, évoquant les balbutiements de l'Impressionnisme, pendant que les grands galeristes de l'époque, témoignent de leur soutien indéfectible aux artistes de leur temps.



Plusieurs lettres de Paul Gauguin à son mentor Camille Pissarro montrent leur relation presque filiale. Vers 1882, dans une **lettre autographe (lot 116 – estimation : 12.000 – 15.000€)** il se confie sur ses problèmes financiers et dit vouloir, malgré les difficultés « vaincre par le talent ». Dans une **lettre autographe** de l'année suivante (**lot 117 – estimation : 12.000 – 15.000 €**) il se permet même quelques réserves sur deux gouaches de Pissarro qu'il vient de voir à la galerie Durand-Ruel.

Certaines lettres sont illustrées de dessins originaux, à l'image **d'une lettre autographe de Camille Pissarro à son épouse Julie (Lot 128 – estimation : 3.000 – 4.000 €)**, datée du 1^{er} mars 1890, dans laquelle, peu de jours avant la deuxième exposition de peintres graveurs chez Durand-Ruel, il évoque Mary Cassatt, Paul Cézanne ou encore Edgar Degas. Il accompagne sa lettre d'un amusant croquis à l'encre le représentant de dos, emmitoufflé et brandissant un parapluie.

Enfin, une **lettre autographe signée de Félicien Rops à un ami, 1887 (lot 135 – estimation : 4.000 - 5.000 €)** est ornée de trois dessins érotiques qui s'accordent avec une prose rabelaisienne.

Bibliothèque R. & B. L. – Autographes et Manuscrits – XIX^e et XX^e siècles

Vente en association avec Binoche & Giquello

Vente à Paris le 22 mai
Exposition les 17, 18, 20 et 21 mai

**Les estimations sont hors commission d'achat. Les prix atteints incluent le prix marteau ainsi que la commission d'achat et ils sont nets de tous frais payés à l'acheteur lorsque l'acheteur a émis une offre d'achat irrévocable*

Tous les catalogues sont consultables en ligne sur www.sothebys.com ou sur l'application Ipad Sotheby's Catalogue